

Pédagogie de la traduction et traduction à visée pédagogique : étude de cas



Alejandra Farías

Universidad de Concepción, Chili

mariafarias@udec.cl

Reçu le 14-11-2014/ Évalué le 05-12-2014 / Accepté le 15-12-2014

Résumé

L'objectif de ce travail de recherche est d'établir les différences qu'il existe entre une traduction réalisée par un étudiant de la filière de Traduction/Interprétation en Langues Étrangères et par un étudiant de la filière de Pédagogie de l'anglais de l'Université de Concepción en utilisant le modèle fonctionnel de Christiane Nord. Pour cela, nous avons comparé les erreurs commises par ces deux types de sujets et les avons classées selon deux catégories : mauvaise compréhension de la langue source et mauvais usage de la langue cible. Nous sommes arrivés à la conclusion que les étudiants de Traduction/Interprétation en Langues Étrangères commettent moins d'erreurs que ceux de Pédagogie de l'anglais et qu'ils se distinguent des étudiants de Pédagogie pour élaborer des textes de meilleure qualité en langue cible.

Mots-clés : fonctionnalisme, langue de départ, langue d'arrivée, texte d'arrivée

Pedagogía de la traducción y traducción pedagógica: estudio de caso

Resumen

El propósito de esta investigación es establecer las diferencias existentes entre una traducción realizada por alumnos de la carrera de Traducción/Interpretación en Idiomas Extranjeros y por alumnos de Pedagogía en Inglés de la Universidad de Concepción, utilizando el modelo funcionalista de Christiane Nord. Para lograr este objetivo, se compararon los errores de ambos grupos y se clasificaron en errores cometidos por mala comprensión de la lengua origen y errores cometidos por mal uso de la lengua meta. En conclusión, se puede decir que los alumnos de Traducción/Interpretación en Idiomas Extranjeros cometieron menos errores que los alumnos de Pedagogía en Inglés y que el factor principal que diferencia a los alumnos de traducción de los alumnos de pedagogía en inglés es una mejor elaboración del texto meta.

Palabras clave: funcionalismo, lengua origen, lengua meta, texto meta

Translation didactics and didactical translation: a case study

Abstract

The purpose of this research is to establish the differences between a translation carried out by students of the Translation/Interpreting Program and by students of the English Teaching Program of the Universidad de Concepción, using as a reference the functionalist approach of Christiane Nord. In order to achieve this goal, the translations of both groups were compared and classified into two main categories: mistakes caused by a poor understanding of the source language and mistakes caused by a bad use of the target language. As a conclusion, it can be said that the students of the Translation/Interpreting Program made fewer mistakes and had better results with regard to the target text than the students of the English Teaching Program.

Keywords: functionalist approach, source language, target language, target text

1. Introduction

Au Chili, la traduction professionnelle a peu à peu acquis de l'importance dans la société. Aujourd'hui, il existe de plus en plus d'entreprises qui sont à la recherche de services professionnels de traduction pour pouvoir pénétrer le marché international.

Comme nous le savons, l'anglais est une des langues les plus utilisées pour le commerce, la politique ou la science. C'est pour cette raison, qu'au Chili, cette langue est devenue une des plus importantes dans tous les domaines de la vie professionnelle d'un individu puisque sa maîtrise est un critère fondamental pour l'obtention de certains emplois. Au Chili, les professionnels experts en anglais peuvent gagner jusqu'à 41% de plus que les professionnels qui ne parlent pas la langue et ceux qui ont un niveau d'anglais moyen, jusqu'à 24% de plus que ces derniers (English, 2010 : 1).

Dans ce contexte, le nombre de personnes apprenant l'anglais comme langue étrangère a augmenté de façon considérable ces dernières années. D'après le dernier recensement réalisé au Chili en 2012, 9,5 % de la population est capable de tenir une conversation en anglais et 16,41% des jeunes entre 15 et 29 ans parlent et comprennent cette langue (La Tercera, 2013). C'est pour cette raison que, souvent les traducteurs professionnels doivent entrer en compétition avec des personnes qui traduisent mais qui n'ont pas reçu de formation spécifique en traduction. Un des exemples les plus flagrants est celui des professeurs d'anglais qui, ayant une grande connaissance de la langue anglaise, s'adonnent fréquemment à la traduction.

Cette situation nous amène à nous demander s'il est nécessaire d'étudier le métier de traducteur pour être en mesure de faire une traduction de bonne qualité ou si

un étudiant de traduction commet moins d'erreurs qu'un étudiant en pédagogie de l'anglais sans formation spécifique à la traduction professionnelle.

C'est ce questionnement qui nous a conduite à comparer les traductions réalisées par les étudiants de la filière de Traduction/Interprétation en Langues Étrangères de l'Université de Concepción et celles des étudiants de Pédagogie de l'anglais de cette même université.

2. Didactique de la traduction

Comme nous le savons, la formation des étudiants de pédagogie et celle des étudiants de traduction est très différente. D'une part, tout au long de leurs études, les étudiants de pédagogie abordent les aspects essentiels des sciences de l'éducation alors que les étudiants de traduction se forment à l'élaboration de traductions de bonne qualité qui respectent l'objectif du texte d'origine et les conventions de la culture cible. Pour former les étudiants à la prise de conscience et au respect de ces critères, il existe une branche de ce domaine de spécialité consacrée à la transmission des connaissances nécessaires aux étudiants de traduction : la didactique de la traduction.

Le cours de traduction s'organise autour de deux finalités : développer la compétence traduisante des étudiants et fournir des éléments objectifs pour la critique ou l'évaluation des traductions déjà réalisées, le texte étant l'élément central de ce cours, objet d'étude et outil didactique fondamental.

De cette façon, un professeur de traduction cherche à développer la capacité d'analyse des textes à traduire, à susciter le sens de la rigueur et du détail chez les étudiants, notamment en ce qui concerne leurs versions finales, à ce que chaque fois qu'ils doivent faire une traduction, ces derniers se documentent à l'aide de textes parallèles, de façon à ce que le texte cible soit le plus naturel possible (García, 1996).

Bien que les étudiants de la filière de Pédagogie en anglais, comme les étudiants de la filière de Traduction/Interprétation en Langues Étrangères se consacrent à acquérir et maîtriser une langue étrangère, l'approche de ces deux filières est totalement différente puisque les étudiants sont préparés à des objectifs différents.

2.1. Définition de langue étrangère

Dans le domaine de l'apprentissage des langues, il est important de définir ce qu'est une langue étrangère. Souvent, nous sommes confrontés à une vision erronée et ces termes sont utilisés comme des synonymes. Ce sont pourtant des concepts fondamentalement différents.

D'une part, le concept de langue seconde fait référence à une langue parlée dans une communauté déterminée mais qui n'est pas la langue maternelle de l'apprenant. Un exemple de cela serait la situation des immigrants latinos aux États-Unis dont l'espagnol est la langue maternelle et l'anglais la langue seconde. D'autre part, le concept de langue étrangère est utilisé lorsque cette langue ne fait pas partie de la communauté de l'apprenant, par exemple, lorsque l'on parle d'un étudiant de traduction ou de pédagogie de l'anglais, on fait référence à un étudiant pour qui l'anglais est une langue étrangère (Muñoz dans Manga, 2008).

2.2. La traduction

Avant de commencer à étudier les différences entre un individu qui acquiert une langue étrangère et un traducteur professionnel, nous devons comprendre ce qu'est la traduction. Pour cela, il est nécessaire de comprendre ce que signifie rédiger un texte. Chaque fois que l'on rédige un texte, on pense à un public cible et à un contexte spécifique, c'est-à-dire qu'il existe une interaction entre l'auteur et le public.

Cette interaction est déterminée par la réalité culturelle déjà établie, par les circonstances extérieures du moment, par les conditions sociales et personnelles des interlocuteurs, et par leur relation mutuelle¹. (Reiss, Vermeer, 1996 : 13).

De cette façon, nous pouvons comprendre que le traducteur est un élément clé pour que cette interaction maintienne le même effet chez les récepteurs de la culture cible que celui qui avait été suscité chez les récepteurs de la culture source.

2.3. Le fonctionnalisme de Christiane Nord

La traduction, en tant que discipline, fait l'objet d'une théorie qui lui est propre et c'est en entrant dans la discipline et en abordant la partie théorique de leur apprentissage que les étudiants de traduction se trouvent confrontés à l'approche fonctionnelle. Christiane Nord (2009), mère de la théorie fonctionnelle, affirme que la communication humaine passe par des *agents*, des personnes qui jouent un rôle social dans la communication et qui font partie d'une interaction. Cette communication implique à la fois un émetteur et un récepteur où l'émetteur essaiera de transmettre son message de façon satisfaisante. Lorsque l'émetteur et le récepteur appartiennent à des cultures différentes, cette communication est conditionnée par l'intervention d'un troisième *agent* qui serait, dans notre cas, un traducteur.

2.4. Classification des erreurs

Dans la théorie fonctionnelle, la classification des erreurs établie par Nord (1997) se fait par rapport à la fonction communicative que doit respecter le texte, c'est-à-dire que si le texte cible ne respecte pas la fonction établie par le texte source, nous parlons d'une erreur. Christiane Nord énonce quatre types d'erreurs :

2.4.1. Les erreurs pragmatiques : erreurs causées par des solutions inadaptées à des problèmes pragmatiques de traduction comme par exemple le manque d'informations relatives au récepteur de la traduction.

2.4.2. Les erreurs culturelles : erreurs causées par une décision inadaptée par rapport à la reproduction ou à l'adaptation de conventions culturelles spécifiques.

2.4.3. Les erreurs linguistiques : erreurs causées par une traduction inadaptée des structures linguistiques. Souvent, ces erreurs proviennent de déficiences du traducteur dans la langue d'origine ou dans la langue source.

2.4.4. Les erreurs spécifiques à un texte (Nord, 1997 :75).

2.5. Théorie de la traduction naturelle

La théorie de la traduction naturelle a été développée par Brian Harris en 1973. Il l'a définie comme : *les traductions effectuées dans un contexte de la vie quotidienne par des personnes qui ne sont pas spécialement formées pour cela.*² (Harris et Sherwood, 1978 :1). Ainsi, nous pourrions conclure du travail de Brian Harris que quiconque domine une langue étrangère peut être traducteur et que la traduction ne devrait pas être considérée comme une activité qui requiert un apprentissage spécifique centrée sur l'exercice de la traduction en soi.

2.6. La compétence traduisante

Contrairement à ce que mentionne Harris, la plupart des institutions qui proposent une filière de traduction insistent sur le fait que dominer une langue étrangère et travailler comme traducteur sont deux choses différentes et que pour pouvoir être traducteur, il est nécessaire de développer certaines compétences qui ne s'acquièrent qu'en étudiant une filière professionnelle et spécialisée dans ce domaine. De nombreux auteurs partagent cette idée et mentionnent dans leurs travaux de recherche *la compétence traduisante*. Kelly (2002) la définit comme un ensemble de compétences dont seuls les traducteurs disposeraient et qui font de la traduction une activité qui demande une certaine expertise. Christiane Nord va plus loin et affirme que :

*Les compétences essentielles exigées d'un traducteur sont celles de réception et d'analyse de texte, de recherche documentaire, de transfert, de production d'un texte, d'évaluation de la qualité d'une traduction et évidemment, des compétences linguistiques et culturelles dans la langue cible comme dans la langue source*³. (Nord dans Kelly, 2002).

Ainsi, nous pouvons inférer que la différence que Christine Nord établit entre un traducteur et un individu qui acquiert une langue étrangère est basée sur le fait que la traduction n'est pas un simple processus de transfert de sens entre une langue et une autre mais plutôt un processus d'analyse où le traducteur, en se basant sur les compétences qu'il a développées au cours de son entraînement, prend des décisions pour produire un texte naturel dans la langue cible.

3. Méthodologie

Pour vérifier ces observations issues de la théorie, nous avons réalisé le travail de recherche suivant en nous appuyant sur une méthodologie quantitative et une approche descriptive. Nous avons demandé à deux groupes d'étudiants de réaliser une traduction directe anglais-espagnol. Les groupes étaient composés de deux étudiants de la filière de Traduction/Interprétation en Langues Étrangères de l'Université de Concepción au cours de leur 8ème semestre de *Langue anglaise IV* et de trois étudiants de la filière de Pédagogie en anglais de cette même université au cours de leur 8ème semestre de la matière intitulée également *Langue anglaise IV*. Au moment de se prêter à l'exercice, les deux groupes avaient un niveau B2 (selon le cadre européen commun de référence pour les langues). Il convient de préciser que pour le choix des étudiants, nous avons suivi les recommandations des professeurs chargés des cours en question.

3.1. Corpus et critères de sélection du corpus

Pour le choix du texte à traduire, nous avons choisi un jury composé de trois professeurs-traducteurs de la filière de Traduction/Interprétation en Langues Étrangères. Nous leur avons présenté trois documents d'environ 500 mots et ils ont choisi *Early Returns on Health Care Reform* extrait du quotidien *The New York Times*.

Les étudiants ont eu 2 heures pédagogiques pour traduire le texte en suivant la consigne de traduction suivante : *une entreprise de traduction chilienne passe une annonce dans laquelle elle cherche un traducteur. Le candidat au poste doit se soumettre à un test d'évaluation de ses connaissances qui consiste en la traduction du texte Early Returns on Health Care Reform vers l'espagnol.*

Une fois le corpus obtenu, nous avons remis les versions finales aux membres du jury pour qu'ils les corrigent. Il convient de préciser qu'aucun des membres du jury ne connaissait les traducteurs choisis pour l'échantillon qui leur a été assigné.

3.2. Étapes de l'étude

Ce travail s'est divisé en deux étapes. La première correspond au décompte des erreurs commises par les deux groupes d'étudiants et qui ont été identifiées par le jury. Cette classification a été divisée en deux catégories, celles qui sont dues à une mauvaise compréhension du texte source et celles qui sont dues à un mauvais usage de la langue cible. La seconde étape correspond à la comparaison des erreurs commises à la fois par les étudiants de Pédagogie en anglais et par les étudiants de Traduction/Interprétation en Langues Étrangères.

4. Présentation et analyse des résultats

Pour commencer, nous avons choisi d'analyser seulement les erreurs que Christiane Nord considère comme les erreurs linguistiques d'un texte.

Voici la quantité et les types d'erreurs commises par les étudiants de Pédagogie en anglais et par les étudiants de Traduction/Interprétation en Langues étrangères.

			Texte 1 PEA	Texte 2 TIIE	Texte 3 PEA	Texte 4 TIIE	Texte 5 TIIE	
Erreur en langue source	Catégorie 1	Faux sens	2	1	3	3	4	
		Contre sens			2	1	4	
		Non sens		1	3	2		
		Omission	2	1	1	4	5	
		Ajout		1				
Erreurs en langue cible	Catégorie 2	Usage	3			6	2	
		Ordre	1			2		
		Style		1				
			Calque	2	2	7	6	
			Registre		2	1		
			Lexique			10		
			Manque de fluidité et de naturel		3			1
			Colocations				1	
			Rédaction	1	2	10	3	1
			surtraduction				1	
		Catégorie 3	Ponctuation	7			6	
			Orthographe	1	1	2	4	
			Préposition	4	2	2	1	1
		Accords		1	1	1	2	
		Format				1		
		Total des erreurs de LS	4	4	9	10	13	
		Total des erreurs de LC	19	14	33	32	7	
		Total des erreurs	23	18	42	42	20	

Dans ce tableau, nous avons classé parmi les erreurs de compréhension de la langue source, le faux-sens (erreurs commises à cause d'une mauvaise interprétation d'une

idée exprimée dans le texte source), le contre-sens (erreurs où l'on attribue un sens contraire à l'idée originale), de non-sens (lorsqu'une traduction manque de sens), l'omission, l'ajout (lorsque l'on ajoute une information qui ne figurait pas dans le texte original et qui altère la finalité du texte cible). Dans ce travail de recherche, nous avons pris en compte ces erreurs qui sont selon nous, les plus graves puisqu'elles induisent un changement radical au niveau du sens du texte cible par rapport à ce qui était exprimé dans le texte source. Ensuite, dans la catégorie des erreurs commises à cause d'un mauvais usage de la langue cible, nous avons considéré le reste des erreurs qui, bien qu'elles soient importantes, et qu'elles altèrent le produit final, ne sont pas des erreurs qui pourraient avoir une influence sur le sens du texte et donc sur la compréhension que le lecteur pourrait avoir du texte cible et sur la fidélité au message exprimé dans le texte source.

En suivant cette classification, de façon générale, les étudiants de la filière de Pédagogie en anglais ont commis une plus grande quantité d'erreurs avec un total de 23, suivi ensuite à deux reprises de 42 erreurs. D'autre part, les étudiants de la filière de Traduction/Interprétation en Langues Étrangères ont commis moins d'erreurs. Toutefois, cette information ne constitue pas à elle seule un élément révélateur au moment d'établir si la traduction effectuée par les étudiants de la filière de Traduction/Interprétation en Langues Étrangères est de meilleure ou de moins bonne qualité que celle effectuée par les étudiants de Pédagogie en anglais.

Par rapport aux erreurs commises à cause d'une mauvaise compréhension de la langue source, nous pouvons remarquer qu'il existe une grande différence entre les deux groupes. Le groupe des étudiants de la filière de Pédagogie en anglais a commis un total de 4, 9 et 10 erreurs alors que les étudiants de la filière de Traduction/Interprétation en Langues Étrangères en ont commis 4 et 13. Considérant ces erreurs comme les plus graves, il est important de souligner que les étudiants qui ont commis le moins d'erreurs dans cette section-là sont un étudiant de chaque filière, en ne commettant chacun que 4 erreurs sur tout le texte. Ces informations permettent de déduire que, par rapport à la compréhension de l'anglais en tant que langue étrangère, les deux groupes ont un niveau similaire et qu'il n'existerait donc pas de différence notable entre les étudiants issus de la filière de Traduction/Interprétation en Langues Étrangères et ceux de Pédagogie en anglais.

En ce qui concerne les erreurs commises à cause d'une mauvaise maîtrise de la langue cible, nous pouvons observer qu'il existe une différence importante entre les deux groupes. En effet, les étudiants de Pédagogie en anglais ont commis un total de 19, 33 et 32 erreurs. Les étudiants de la filière de Traduction/Interprétation enregistrent un total de 14 et de 7 erreurs. Dans cette section, la majeure partie des erreurs sont en rapport avec des fautes commises dans la catégorie 1 où l'on trouve les erreurs

d'usage (sujet 3 : 6 erreurs), les calques (sujets 3 et 4 : respectivement 7 et 6 erreurs), les erreurs de lexique (sujet 3 : 10 erreurs), de rédaction (sujet 3 : 10 erreurs) et dans la catégorie 3 où la plupart des erreurs sont des erreurs de ponctuation (sujet 1 et 4 : respectivement 7 et 6 erreurs). Elles ont été commises seulement par les étudiants de Pédagogie en anglais.

Il est important de signaler que la section qui a commis le plus d'erreurs pour mauvais usage de la langue cible est la plus importante de ce travail puisque c'est là où l'on a pu observer la plus grande disparité entre les deux groupes. Grâce à cette information, il est possible d'observer la différence d'approche des deux filières qui ont été analysées. Alors que les étudiants en Pédagogie en anglais n'ont pas eu de problème majeur de compréhension du texte original, ils ont eu des difficultés pour exprimer l'information contenue dans le texte source de façon adéquate dans la langue cible. Ce groupe s'est aussi caractérisé par une mauvaise utilisation de la ponctuation. Au contraire, les étudiants de la filière de Traduction/Interprétation en Langues Étrangères ont eu moins de problèmes au moment de s'exprimer dans leur langue cible, commettant par exemple seulement 2 erreurs de calque et aucune erreur de ponctuation.

5. Conclusion

À partir du présent travail de recherche mené à bien à l'Université de Concepción avec les étudiants de Pédagogie en anglais et de Traduction/Interprétation en Langues Étrangères, nous pouvons conclure d'après l'échantillon analysé qu'il existe une différence entre les traductions effectuées par les deux groupes d'étudiants. Nous avons pu observer que les étudiants de Traduction/Interprétation en Langues Étrangères commettent moins d'erreurs que ceux de pédagogie en anglais.

Toutefois, en ce qui concerne la compréhension de la langue étrangère, dans ce cas précis de l'anglais, il n'existe pas de différence significative entre les deux groupes. Cette différence se trouve au niveau de la production écrite, les étudiants ayant reçu une formation spécifique en traduction obtiennent un meilleur résultat.

Bien que ce travail soit basé sur un corpus réduit, cela constitue une étape importante pour pouvoir mettre en lumière les différences qu'il existe entre ces deux filières. Grâce à l'information obtenue, nous pouvons conclure que les étudiants de Pédagogie en anglais ne sont pas complètement préparés à la production d'un texte cible adapté. En effet, l'objectif principal de cette filière n'est pas de former ces étudiants dans ce domaine. Ainsi, les étudiants de Traduction/Interprétation à qui, tout au long de leur filière, on enseigne que le texte cible doit remplir les mêmes fonctions que le texte source et qu'ils doivent être capables de produire un texte cible qui soit adapté aux

normes de la culture cible et ce, sans laisser transparaître au lecteur que son texte est une traduction, semblent être mieux préparés.

Finalement, il serait intéressant de mener un travail de recherche similaire mais avec un corpus plus important pour pouvoir corroborer les conclusions de ce travail. Il n'en reste pas moins un premier pas significatif surtout lorsque l'on considère le nombre élevé de personnes qui maîtrisent les langues étrangères et qui travaillent en traduction sans avoir reçu de formation spécifique. Il faut donc en retenir l'importance de la formation professionnelle en traduction.

Bibliographie

- English, J. (11 de julio de 2010). *La Tercera*. [En ligne] :
http://diario.latercera.com/2010/07/11/01/contenido/10_32185_9.shtml, [Consulté le 10 novembre 2014].
- García, P. 1996. *Centro Virtual Cervantes*. [En ligne] :
URL: http://cvc.cervantes.es/lengua/hieronymus/pdf/04_05/04_05_065.pdf, [Consulté le 25 octobre 2014].
- Harris, B., Sherwood, B. 1978. *Academia.edu*. [En ligne] :
https://www.academia.edu/5776635/Translating_as_an_innate_skill, [Consulté le 22 septembre 2014].
- Hurtado, A. 1994. *Estudis sobre la traducció*. Castelló: Publicacions de la Universitat Jaume I.
- Kelly, D. 2002. *Universidad de Granada*. [En ligne] :
<http://www.ugr.es/~greti/puentes/puentes1/02%20Kelly.pdf> [Consulté le 5 octobre 2014].
- La Tercera (2 de abril de 2013). *La Tercera*. [En ligne] :
<http://www.latercera.com/noticia/nacional/2013/04/680-516805-9-los-resultados-de-las-preguntas-nuevas-del-censo-reciclaje-uniones-de-hecho.shtml>, [Consulté le 10 novembre 2014].
- Manga, A.-M. (2008). *Revistas de estudios filológicos*. [En ligne] :
<http://www.tonosdigital.com/ojs/index.php/tonos/article/viewFile/249/190> [Consulté le 4 novembre 2014].
- Nord, C. 2009. *Aprende en Línea*. [En ligne] :
<http://aprendeenlinea.udea.edu.co/revistas/index.php/mutatismutandis/article/viewFile/2397/2080>, [Consulté le 3 septembre 2014].
- Nord, C. 1997. *Translating as a purposeful activity*. Manchester: St. Jerome Publishing.
- Pacte, G. 2001. *Universitat Autònoma de Barcelona*. [En ligne] :
<http://ddd.uab.cat/pub/quaderns/11385790n6p39.pdf> [Consulté le 3 octobre 2014].
- Reiss, K., Vermeer, H. 1996. *Fundamentos para una teoría funcional de la traducción*. Madrid : Ediciones Akal.

Notes

1. *Esta interacción está determinada por la realidad cultural ya dada, por las circunstancias exteriores del momento, por las condiciones sociales y personales de los interlocutores, y por su relación mutua.*
2. *The translating done in everyday circumstances by people who have no special training for it.*
3. *The essential competence required of a translator [are] competence of text reception and analysis, research competence, transfer competence, competence of a text production, competence of translation quality assessment, and, of course, linguistic and cultural competence both on the source and the target side.*